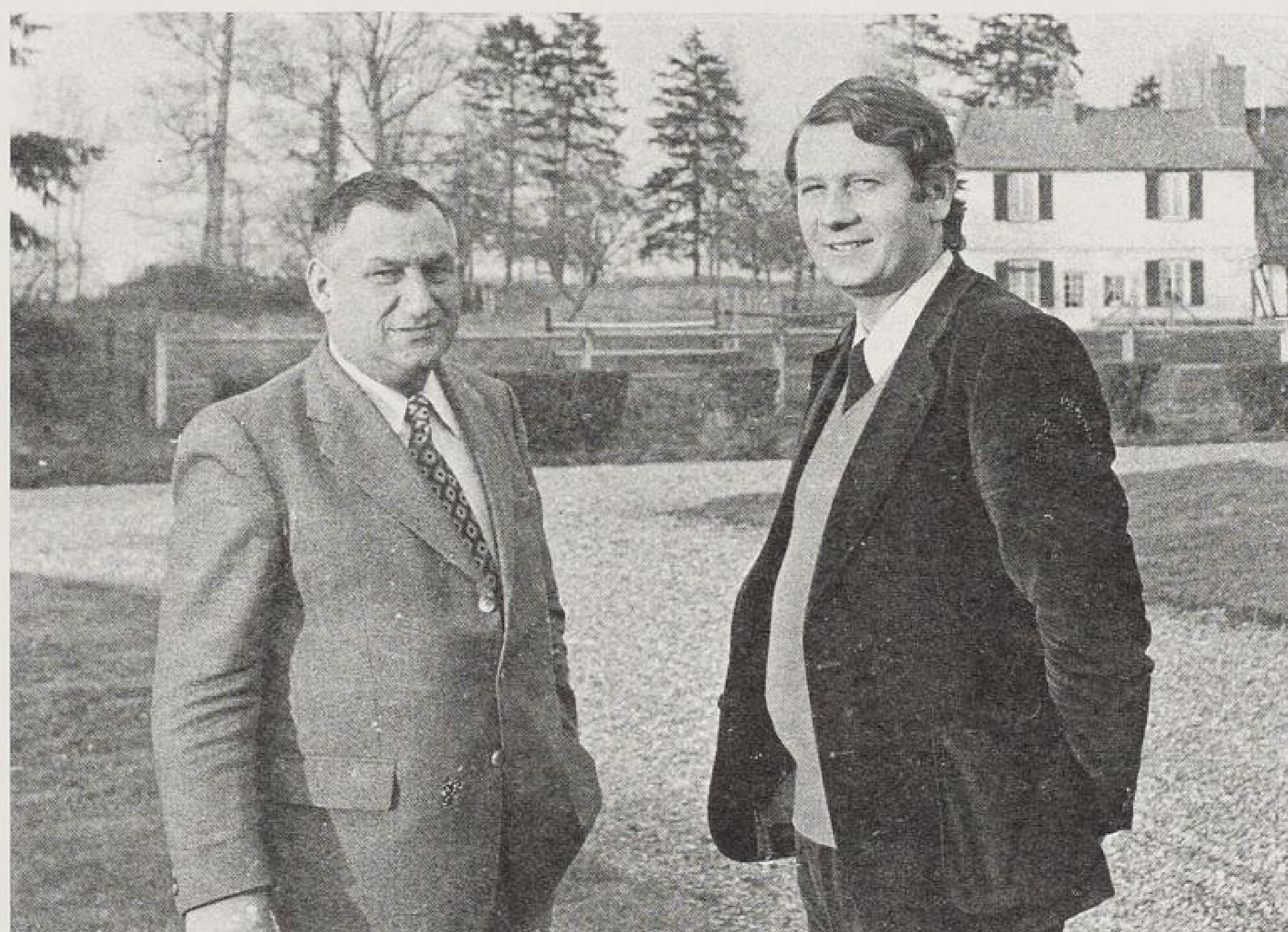
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 19 MARS 1978 — 2e CIRCONSCRIPTION DE L'EURE

Pour le Soutien à l'Action
de
VALÉRY GISCARD D'ESTAING

LADISLAS PONIATOWSKI
et
JACQUES PREVOST

Candidats du Parti Républicain
du Centre des Démocrates Sociaux - du Parti Radical Socialiste
du Centre National des Indépendants et Paysans



*54 ans - Marié - 3 enfants - Exploitant Agricole
Maire d'Ajou - Président de la Caisse du
Crédit Agricole de Beaumesnil (1961)
Administrateur de la Caisse Départementale
du Crédit Agricole - Administrateur de la
Coopérative Linière du Roumois.*

*31 ans - Marié - 1 enfant - Cadre
Maire de Quillebeuf-sur-Seine - Président de
la Commission " Expansion et Développement
Economique " du Sivom Risle-Seine
Vice-Président de l'Association des Maires
du Canton de Quillebeuf-sur-Seine.*

Pour une Société Libre et Plus Juste.

Pour que la Région de BERNAY-PONT-AUDEMER soit représentée et Défendue au Plan National.

Pour que l'Ouest de notre Département ne soit pas délaissé.

Pour que les Habitants du Lieuvin, du Roumois et du Pays d'Ouche aient un Parlementaire qui défende leurs intérêts.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Permettez-moi de remercier cordialement toutes celles et tous ceux qui dès le premier tour ont bien voulu me témoigner leur confiance et me mettre en tête de ce ballottage dans la circonscription de Bernay-Pont-Audemer. J'en ai été profondément touché.

Dimanche prochain vous allez devoir à nouveau vous prononcer. Il ne s'agira plus d'exprimer des préférences, ou des mécontentements, vous serez conduits à choisir en termes de raison. Dimanche prochain c'est le sort de la France qui se joue. C'est votre sort à vous qui se joue.

Vous avez entendu beaucoup de promesses au cours de cette campagne électorale ; nombreuses répondent à des préoccupations justifiées. L'opposition propose au pays le plus important catalogue de promesses jamais vu. Leur réalisation provoquerait des dégâts irrémédiables ; ferait peser sur notre économie des charges insupportables qui la mettraient en faillite ; affaiblirait gravement notre monnaie ; ruinerait en six mois les efforts de trente ans. Elle appauvrirait les Français ; elle amènerait le désordre social et l'aventure politique ; elle conduirait à l'instauration de contrôles et de contraintes qui transformeraient profondément la société dans laquelle nous vivons.

Je mets en garde ceux qui s'interrogent, qui doutent encore, qui voudraient être sûrs de bien choisir contre un geste que demain ils pourraient regretter amèrement. L'opposition a choisi une voie qui a conduit tous les pays, sans exception, qui s'y sont engagés, vers des régimes de servitude et de régression économique.

Mais le choix des Français ne doit pas être seulement un choix négatif. Un peuple construit son avenir s'il avance dans la liberté et vers la justice. C'est pourquoi ont été prises des mesures en faveur des personnes âgées, des plus démunis, de ceux qui ne parlent pas le plus fort, les handicapés, les femmes isolées, les travailleurs licenciés. Des actions ont été entreprises en faveur de la condition de la femme, des travailleurs manuels. L'aide aux familles a été simplifiée. Bien sûr tout n'est pas parfait et beaucoup reste à accomplir dans cet effort de réduction des inégalités en France.

C'est ainsi que le Premier Ministre a été amené à présenter des objectifs d'action, c'est-à-dire l'engagement de ce qu'un Gouvernement peut faire de précis pour améliorer le sort des Françaises et des Français. Entre autres, ils tendent à les rendre propriétaire de leur logement, de leur outil de travail et de leur terre ; ils tendent à concilier le besoin d'indépendance de la jeunesse et son droit à la sécurité ; ils tendent vers une plus grande justice de la qualité de la vie, qu'il s'agisse de transport en commun, du refus du gigantisme, de la lutte contre les pollutions, de l'accès aux vacances, de la répartition des espaces verts et des équipements sociaux.

Vous allez choisir, dimanche, votre avenir. Les conséquences de votre choix pour vous-même et pour la France, chacune et chacun de vous peut les connaître. La Majorité a choisi la voie de l'effort mais c'est la seule qui permettra le redressement économique. Elle ne cherche pas à faire croire que tout est possible tout de suite. Malgré des tiraillements, elle a montré qu'elle était capable de soutenir l'action d'un gouvernement. L'opposition est déjà en désaccord lorsqu'il s'agit simplement de promettre. L'un des partenaires — le Parti Communiste — exige pour lui près de la moitié des postes de ministre dans un futur gouvernement de gauche. Sachez-le lorsque vous mettrez un bulletin dans l'urne, dimanche prochain.

Je vous prie de croire, Madame, Mademoiselle, Monsieur, à l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Ladislas PONIATOWSKI.

Un Vrai Député pour l'Eure !

Ladislas PONIATOWSKI.

Vu : Le CANDIDAT.

DUVAL, PONT-AUDEMER